

TITRE DE LA LEÇON : LA VERSIFICATION

Discipline : français

Sous-discipline : Langue

Cycle : Lycée

-

Classe : Terminale A

Objectif : apprécier un poème pour comprendre les éléments qui le composent

1-Définition

La versification est l'ensemble des règles que l'on doit observer pour composer des vers.

Un vers est une suite d'un nombre déterminé de syllabes (ou pieds), distribuées suivant un certain rythme.

La versification française n'est pas fondée sur la quantité des syllabes (versification métrique), c'est-à-dire sur leur longueur ou leur brièveté, ou sur la place des syllabes accentuées ou atones (versification rythmique), comme en latin, mais sur le nombre des syllabes (versification syllabique)

2-Mesure :

Pour mesurer la longueur du vers, on compte les syllabes prononcées : le mètre, en tenant compte de trois particularités :

- **Le « e » muet** : Le « e » ne se prononce que s'il est suivi d'une consonne. IL ne se prononce donc pas devant une voyelle et en fin de vers. « J'ai rêvé dans la grott(e) où nage la sirèn(e) » [El desdichado », Nerval]
- **La diérèse** : Elle permet de prononcer séparément deux sons habituellement groupés, pour respecter le mètre du poème. Ex : Li/on au lieu de Lion. « Les sanglots longs/ Des violons / De l'automne » [« Chanson d'automne », Verlaine] La diérèse est un procédé de mise en relief visant à attirer l'attention du lecteur sur un mot important.
- **La synérèse** : elle permet au contraire de prononcer en une seule syllabe deux sons habituellement prononcés de manière séparée. C'est le procédé inverse de la diérèse. Ex : Hier (en une syllabe) au lieu de hi/er.

3-Les types de vers : Vers impairs Vers pairs 1-monosyllabe 2-dissyllabe 3-trisyllabe 4-tétrasyllabe 5-pentasyllabe 6-hexasyllabe 7-heptasyllabe 8-octosyllabe 9-endécasyllabe 10-décasyllabe 11-endécasyllabe 12-alexandrin

- **Le vers libre** = en poésie classique, suite de vers réguliers disposés librement (par exemple, dans les Fables de la Fontaine). Depuis la fin du XIX^{ème} Siècle ; vers irréguliers n'obéissant à aucune contrainte : ni accent fixe, ni rimes obligatoires.

4-La rime : La rime est le retour, à la fin d'un vers, de la syllabe accentuée qui termine un vers précédent. Elle a pour but de bien faire percevoir à l'oreille l'achèvement de chaque vers. Elle marque le rythme du poème et associe le sens du mot et leurs sonorités.

- **Le genre de la rime** : La versification impose l'alternance de la rime féminine, qui se termine par un e muet (aile/éternelle-joues/loue) et de la rime masculine (toutes les autres rimes : îlots/flots).
- **La qualité de la rime** : elle dépend du nombre de sons communs. On distingue : la rime pauvre (un seul son commun : lit/nid) ; la rime suffisante (deux sons communs :

merci/souci) ; la rime riche (plus de deux sons communs : Pari/mari) ; « la rime léonine (quatre sons ou plus. ensemble/ressemble) ».

-La disposition des rimes : on distingue

Rimes plates ou suivies. On appelle rimes plates ou suivies celles qui se suivent deux à deux : 2 vers masculins, 2 vers féminins, 2 vers masculins AA BB Sève/rêve/voix/bois

Rimes croisées sont celles où les vers masculins alternent, vers par vers, avec les féminins : un masculin, un féminin, un masculin, un féminin AB AB Moqueur/rose/cœur/morose

Rimes embrassées, deux vers à rime féminine sont contenus entre deux vers à rime masculine entre deux vers à rime féminine. AB BA Lui/livre/givre/fui

Poème à forme fixe, le sonnet a été particulièrement illustré au XIV^{ème} Siècle en Italie par Pétrarque et largement pratiqué de XIV^{ème} siècle en France par les poètes de la Pléiade. Après avoir connu un certain déclin au XVII^{ème} Siècle, il a été repris par les poètes du XIX^{ème} Siècle, en particulier par Baudelaire dans « les Fleurs du mal » (1857).

Les 14 vers du sonnet sont répartis en 2 quatrains (qui forment un huitain) et 2 tercets (qui forment un sizain). Ils reposent sur 5 rimes, qui suivent les schémas suivants : ABBA/ABBA/CCD/EDE : type développé par Ronsard (sonnet « italien ») ; ABBA/ABBA/CCD/EDE : type plus répandu dans la poésie du XIX^{ème} siècle (sonnet « français »). Le sonnet est surtout écrit en décasyllabes est en alexandrins.

6-La strophe. On appelle strophe un ensemble rythmique composé d'un nombre déterminé de vers. Dans la poésie lyrique, un certain nombre de strophes ou stances, formant un tout complet, constituent une ode. Les strophes d'une chanson s'appellent plutôt couplets

2 vers : distique

3 vers : tercet

4 vers : quatrain

5 vers : quintil

6 vers : sizain

7 vers : le septain

8 vers : huitain

9 vers : neuvain

10 vers : dizain

11 vers : onzain

12 vers : douzain

7-Le rythme de la poésie : Les coupes : Le vers comporte des pauses, appelés coupes. La coupe se situe après chaque syllabe accentuée. Le vers long comporte souvent plusieurs coupes : La plus importante, placée au milieu du vers, est appelée césure. Dans la poésie, la césure coupe l'alexandrin ou le décasyllabe en deux parties égales, appelés hémistiches.

Exemple

«Hâtez-vous lentement ; // et, sans perdre courage

Vingt fois sur le métier//remettez votre ouvrage » (Art poétique, Boileau)

Alexandrin : césure à l'hémistiche c'est-à-dire après la sixième syllabe.

8-Les faits de discordance :

- **L'enjambement** : quand une phrase se poursuit sans pause au vers suivant et de façon importante. La fin du vers et de la phrase ne coïncide pas et la phrase déborde sur le vers suivant.

Exemple :

« Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage prennent des albatros, vastes oiseaux des mers ».

- **Le rejet** : quand une phrase ou une proposition s'achève, non à la rime, mais au début du vers suivant, il y a rejet. Le vers ne se poursuit que par un ou deux mots.

Exemple :

« Il est pris. —Oh ! quel nom sur les lèvres muettes

Tressaille ? Quel regret implacable le mord ? » (Arthur Rimbaud)

Dans ce vers Tressaille : devrait appartenir au vers précédent. Il y a donc eu Rejet mais est rejeté au vers suivant.

- **Le contre-rejet** : Quand une phrase ou une proposition grammaticale commence à la fin d'un vers pour se prolonger au vers suivant, on parle de contre-rejet. Souvent, le début de la proposition est mis en relief.

« Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne (contre-rejet).

« Automne » devrait appartenir au vers suivant Faisait voler la grive à travers l'air atone ». (Paul Verlaine), il est rejeté au vers précédent.

Le rejet et le contre-rejet sont des procédés de mise en relief visant à attirer l'attention du lecteur sur un mot.

-Respecter les liaisons :

- Les liaisons en [z] : les plus fréquentes portent sur des mots se terminant par s, x ou z (pas encore).
- Les liaisons en [t] : elles portent sur des mots se terminant par t ou d (partout ailleurs).
- Les liaisons en [n], [r] ou [p] : les plus rares portent sur des mots se terminant par n, r ou p (il l'a beaucoup aimée).

-Les hiatus (rencontre entre deux sons voyelles) sont, en principe, évités par la poésie classique. Ils peuvent être recherchés par la poésie moderne : La lecture d'un poème à l'oral doit respecter les liaisons. Il convient de tenir compte des synérèses et de ne pas prononcer le e-muet.

« Le pré est vénéneux mai joli→en automne » (Apollinaire)

Texte.

Comme un vol de gerfauts du charnier natal,
Fatigués de porter leurs misères hautaines,
De palos de moguer, routier et capitaines
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

De allaient conquérir le fabuleux métal
Que Cipange mûrit dans ses mines lointaines,
Et les vents alizés inclinaient leurs antennes
Aux bords mystérieux du monde occidental.

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,
L'azur phosphorescent de la mer des tropiques
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;

Ou, penchés à l'avant des blanches caravelles,
Ils regardaient monter dans un ciel ignoré
Du fond de l'océan des étoiles nouvelles. (J. M. De Heredia)

Questions

- 1- Décris la forme de ce poème : mètre (4 premiers vers), strophes, rimes.
- 2- Donne la nature de ce poème.

Réponses aux questions

1- Je décris la forme du poème

1-1-la mesure

Texte.

Com/me un/ vol/ de/ ger/fauts/ du/ char/ni/er/ na/tal,
Fa/ti/gués/ de/ por/ter/ leurs/ mi/sè/res /hau/taines,
De/ pa/los/ de/ mo/guer,/ rou/tier/ et/ ca/pi/taines
Par/taient,/ i/vres/ d'un/ rê/ve hé/ro/i/que et /bru/tal.

De allaient conquérir le fabuleux métal
Que Cipange mûrit dans ses mines lointaines,
Et les vents alizés inclinaient leurs antennes
Aux bords mystérieux du monde occidental.

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,
L'azur phosphorescent de la mer des tropiques
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;

Ou, penchés à l'avant des blanches caravelles,
Ils regardaient monter dans un ciel ignoré
Du fond de l'océan des étoiles nouvelles. (J. M. De Heredia)
1-2-Strophes

Ce poème a 4 strophes deux quatrains et deux tercets

1-3-La rime

La 1^{ère} strophe a une rime embrassée ABBA al/nes/nes/al/

La 2^{ème} strophe a aussi une rime embrassée ABBA al/nes/nes/al/

Les 2 tercets ont la rime CCD/EDE

2-Ce poème est un sonnet.